

MONTDIDIER

Kamini met Jean-Racine en ébullition

Pas avare de sourires et de dédicaces, le chanteur a passé près de quatre heures hier dans les murs du lycée. Il tournait les dernières séquences d'un film initié par le Conseil régional.

Seules les deux classes qui participent au tournage sont au parfum ce mercredi matin. Ordre du proviseur. Kamini est dans les murs de l'établissement... La nouvelle se répand comme une traînée de poudre. La foule cerne peu à peu le bureau du principal, où est retranché Kamini depuis son arrivée incognito. La star s'y change et soigne sa coiffure, puis décide de rejoindre la salle informatique où a lieu une partie du tournage du film.

En sortant du bureau, Kamini multiplie les poses et les dédicaces... Il se rend disponible et accessible. « *Je le fais avec plaisir, je n'oublie pas d'où je viens, mais il faut que ce soit encadré pour qu'on puisse travailler dans de bonnes conditions* ». Dans le couloir, Alexandre, Johann et Allan font partie de ces dizaines d'élèves qui prennent des photos. « *On aime bien ce qu'il fait. Il est sympa* ». Autographe à la main, Justine apprécie le fait « *qu'il ne prend pas la grosse tête. il est comme à la télévision* ».

Le rappeur emmène le cortège d'élèves dans la salle informatique. Les autres restent à la porte, sauf Sophie. Etudiante en terminale, son enseignant lui a offert le privilège de donner la réplique à Kamini. Pendant presque une heure de tournage, elle répond aux questions du rappeur sur l'environnement numérique, son rôle et son intérêt. Les acteurs effectuent prise sur prise, pour ne garder que le meilleur. « *C'était bien, il m'a mis à l'aise et c'était une belle expérience. Il est en plus vraiment sympathique* », affirme Sophie.

Kamini a dormi à l'hôtel de Dijon

Quand il faut regagner la salle 193, où est installé le tableau blanc interactif symbole pour l'établissement de modernité technologique, le rappeur remet le couvert pour satisfaire à la demande implicite des



Le rappeur de Marly-Gaumont s'est montré très abordable, devant une armée de fans.

élèves pressés autour de lui. « *Mais là, il faut faire vite, on a fait que cela de la matinée* », presse la chaîne de télévision, Demain TV. Le cortège s'exécute et presse le pas. Il n'y aura quasiment pas d'autographes. Ce sera pour après, lorsque le tournage sera fini.

Dans la classe de seconde, les élèves sont légèrement intimidés. Un courageux sort un téléphone portable, et c'est toute une armée de mobiles qui prend Kamini pour cible. Mais l'heure n'est plus à la

fête. « *Je préfère que vous fassiez cela après* », rappelle la chaîne. Les deux cameramans redémarrent le tournage d'une séquence.

D'après le manager de Kamini, le lycée de Montdidier « *est celui où nous avons croisé le plus de monde* », alors qu'habituellement, élèves de première et terminale ont déserté l'établissement depuis plusieurs jours pour réviser le bac. Jacques Barron, le proviseur, avait pourtant tout fait pour que la venue de Kamini reste discrète. Mais certains ensei-

gnants n'auraient pas su garder le secret selon lui. « *Et ce n'est pas plus mal comme cela finalement. C'est mieux d'accueillir Kamini dans ces conditions que dans un no man's land* », lâche le proviseur.

L'équipe aura passé environ quatre heures dans les murs de l'établissement. Avant de regagner Paris dans l'après-midi pour boucler le tournage. Mais elle sera restée plus longtemps que cela à Montdidier. Kamini a dormi dans la nuit de mardi à mercredi, à l'hôtel de Dijon.

MATTHIEU HERAULT